vinetur

La récolte de houblon 2026 à Tettnang affiche un déficit de 15 % par rapport à la moyenne après un été chaud et sec

Des teneurs en acides alpha historiquement basses pourraient compliquer les achats des brasseurs, tandis que les producteurs absorbent la hausse des coûts

vendredi 20 novembre 2026



Dans la région houblonnière allemande de Tettnang, la récolte de 2026 s’est révélée nettement inférieure à sa moyenne de long terme. Un été chaud et sec a réduit les rendements et fait tomber les teneurs en acides alpha à un niveau historiquement bas, accentuant les difficultés des producteurs déjà confrontés à la hausse des coûts.

Les chiffres définitifs de pesée publiés le jeudi 19 novembre montrent que la récolte a atteint environ 99,5 % du volume prévu en août, ce qui indique que l’estimation initiale était largement exacte. Le résultat final reste toutefois inférieur d’environ 15 % à la moyenne de long terme de la région, selon le bassin de production.

Tettnang est l’une des régions houblonnières les plus réputées d’Allemagne, et ce déficit dépasse le cadre des exploitations locales, car le houblon est un ingrédient essentiel du brassage. La faiblesse de la teneur en acides alpha est particulièrement importante pour les brasseurs, puisque ces acides contribuent à déterminer l’amertume de la bière et peuvent influer sur la manière dont les brasseries achètent, assemblent et utilisent les différentes variétés de houblon. Combinée à une disponibilité inégale selon les variétés, cette récolte pourrait compliquer les achats et la planification de la production des brasseurs qui utilisent du houblon de Tettnang.

La région attribue principalement la baisse de la récolte aux conditions exceptionnellement chaudes et sèches de l’été. Dans le même temps, les producteurs ont dû faire face à une forte hausse des coûts de l’énergie, du carburant et des engrais, ce qui a accentué les difficultés économiques liées à une récolte réduite.

Les faibles teneurs en acides alpha ont été décrites comme un défi particulier pour la filière brassicole. À l’inverse, la teneur en huiles du houblon est restée relativement stable. Les huiles de houblon constituent un autre facteur de qualité essentiel, car elles influent sur les arômes. La récolte n’est donc pas médiocre à tous égards pour le brassage, même si les composés liés à l’amertume ont atteint des niveaux exceptionnellement bas.

La variété phare de la région, Tettnanger, a produit 21,2 zentner par hectare, soit environ 1,06 tonne par hectare. Ce rendement est légèrement supérieur à l’estimation initiale pour cette variété, mais reste nettement inférieur à sa moyenne sur cinq ans, de 25,5 zentner par hectare, soit environ 1,28 tonne par hectare. Tettnanger

représente environ 45 % des surfaces plantées de la région et demeure la variété dominante dans le bassin de production.

Malgré la baisse des rendements, la demande de Tettnanger reste forte sur le marché international du houblon. Cette demande soutenue pourrait apporter un certain soutien à la région, mais les conditions de marché restent globalement difficiles.

Le marché mondial du houblon subit la pression du recul des ventes de bière et d'une récolte mondiale qui, dans son ensemble, suffit à couvrir les besoins des brasseries. Même si l'offre globale répond à la demande, la situation varie selon les types de houblon. Depuis la fin de la récolte, les perspectives du marché mettent de plus en plus en évidence des différences selon les variétés, certaines devant être plus facilement disponibles que d'autres.

La combinaison d'une offre mondiale suffisante, d'une demande de bière en recul et d'une disponibilité plus limitée pour certaines variétés signifie que les brasseries ne devraient pas être confrontées à une pénurie généralisée, mais pourraient tout de même subir des tensions plus ciblées sur leurs approvisionnements. Pour les producteurs de Tettnang, la saison se caractérise par une production réduite, des valeurs brassicoles plus faibles pour un indicateur de qualité clé et une pression financière persistante liée à la hausse des coûts des intrants.